

Mise en ligne : 31 janvier 2016.
www.entreprises-coloniales.fr

BIJOUTERIE MAROIS, ALGER

QUELQUES INDUSTRIES PARMIS LES PLUS INTÉRESSANTES DE LA VILLE D'ALGER
LA MAISON MAROIS
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février 1921)



Les vitrines de la Bijouterie Marois

Voici, sous la lumière bleue et froide des lampes à arc, étinceler les somptueuses vitrines de la maison Marois, dont le renom est grand dans la Colonie entière.

On trouve dans ses magasins de la rue Dumont-d'Urville tout ce qui est de nature à charmer les femmes : brillants aux éclats inimitables, rubis aux teintes fraîches comme du sang vivant, émeraudes massives, aigues-marines limpides, saphirs merveilleux, perles du plus splendide orient. Le choix des montures ne le cède en rien à celui des gemmes et les goûts les plus divers, les caprices les plus inattendus peuvent être satisfaits par la diversité des bijoux que la maison Marois détient dans ses écrins variés et somptueux.

Un rayon spécial a été prévu pour l'horlogerie de précision et il est possible de s'y procurer des exemplaires authentiques et de tous prix portant les marques célèbres : Oméga. Zénith, Lip. Les Longines, ces montres de précision dont la réputation est universelle, y figurent également.

Nous nous sommes arrêtés longuement devant les cristaux d'art signés Gallé, Daum, de Vez. Si on a vanté à juste titre les verreries des Perses, des Mèdes et des Assyriens, dont les merveilles étaient exportées par les flottes de Tyr, si l'on a pu s'extasier sur les créations vénitiennes dont les lois inquisitoriales et draconiennes de la cité des Doges préservèrent durant des siècles les secrets de fabrication, que ne dira-t-on pas des beautés des cristaux d'aujourd'hui gravés dans la masse et qui constituent de véritables œuvres d'art ? Nos coloristes, nos tailleurs français ont laissé loin derrière eux les verriers d'autrefois...

C'est une véritable émotion d'art qu'on éprouve devant les spécimens admirables que la maison Marois offre à ses acheteurs et. en présence de ces chefs-d'œuvre si français, on oublie très volontiers le caractère commercial de l'affaire pour ne songer qu'au plaisir esthétique éprouvé.

Plus loin, tout un peuple élancé de statuette en onyx et en marbre blanc, de bronzes somptueux, d'objets d'art du meilleur goût se dresse en groupes légers et nombreux : il y a là de quoi meubler des bureaux, orner des salons et des antichambres, rehausser la décoration de studios.

Nous avons pu voir d'élégants services de table de tous les styles et de tous les métaux usités, de l'orfèvrerie simple ou compliquée et nous avons applaudi à cette innovation de la maison qui consiste à envoyer à ses clients de l'intérieur des bijoux à choisir.

Aussi bien ce qui a fait le succès prodigieux de la maison, c'est qu'à un choix peut-être unique en Algérie, elle a joint des qualités de droiture et de probité commerciale que la clientèle a eu tôt fait d'apprécier. En outre, ses conditions de paiement, ses arrangements si avantageux ont permis aux plus modestes de posséder des bijoux superbes, des montres de choix, des cristaux précieux, des pièces de luxe dont, sans elle, il n'eussent jamais pu prétendre à la possession.

C'est donc, à côté d'une entreprise commerciale en pleine prospérité, un véritable apostolat artistique que dirige dans l'Afrique du Nord la maison Marois.

Des esprits chagrins ou pires se sont élevés contre ces industries dites de luxe qu'ils condamnaient en raison de leur caractère somptuaire. Critique injuste. Elles participent autant et peut-être plus que d'autres à l'activité nationale dont chacun bénéficie et doivent être encouragées.

Seconde photo :

Une vue de la galerie des bronzes et objets d'art.
